

année des biographies, un voyage à la Grande-Chartreuse, et un ouvrage de géologie que la mort ne lui a pas permis d'achever.

Affaibli depuis un an, il ne s'alita que le premier novembre et succomba le 4, à 9 heures du soir, entouré de sa famille et sans avoir perdu un instant la lucidité de son esprit.

Le 6, les funérailles eurent lieu à Saint-Nizier. Après la cérémonie religieuse, le corps a été transporté à Saint-Jean-la-Bussière, où il repose dans le caveau de sa famille.

A la gare de Perrache, M. le docteur Bouchacourt, président de l'Académie, improvisa un discours d'adieu au nom de la savante Société dont M. Mulsant était membre depuis nombre d'années; après lui, M. Gobin, président de la Société d'agriculture, prononça les paroles suivantes :

« Messieurs ,

« Ce n'est pas sans une émotion profonde que je viens, au nom de la Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon, dire un dernier adieu, rendre un suprême et solennel hommage, au savant éminent, à cet illustre pionnier de la science, au maître vénéré, au collègue aimé que nous avons la douleur d'accompagner à sa dernière demeure et qui va laisser un si grand vide au sein des corps savants dont il a partagé les travaux jusqu'à sa dernière heure.

« Il y a près d'un demi-siècle que Mulsant faisait partie de la Société d'agriculture ; jeune encore à l'époque de son admission, il s'était déjà fait un nom dans la science et s'était signalé comme un maître en l'art d'observer la nature et de la décrire. Assidu à nos séances, que d'occasions ne